

PRÉNOM

Émilie

NOM

PEROTTO



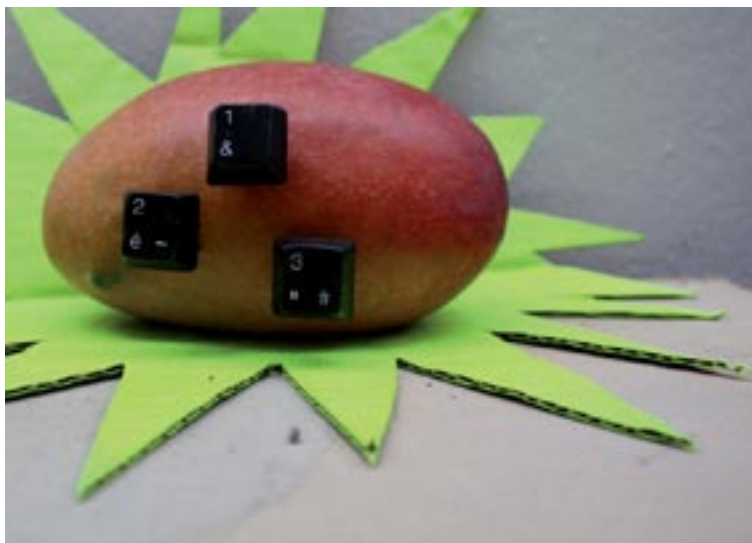
*La bûche (de la femme à la bûche), 2009*

Exposition Le manque à gagner, Galerie de l'école supérieure d'art de Brest

Topan, 62 x 21 x 15 cm

Courtesy galerie ACDC

Photographie Dorian Leroy



Carton de l'exposition *Le manque à gagner*,  
Galerie de l'école supérieure d'art de Brest, 2009, 21 x 15 cm  
Réalisé pendant le workshop avec les étudiants de, Hélène Cressent, Rémi Duprat,  
Élodie Hévin, Antoine Hoffmann, Brice Lauvergeon, Benoît Lazaro, Dorian Leroy,  
Arnaud Pearl, Jane Serme Le Guennec, Pauline Uguen



Exposition *Le manque à gagner*, Galerie de l'école supérieure d'art de Brest  
Courtesy galerie ACDC  
Photographie Jacques Bocoyran



Exposition *Le manque à gagner*, Galerie de l'école supérieure d'art de Brest

Courtesy galerie ACDC

Photographie Jacques Bocoyran



Exposition *Le manque à gagner*, Galerie de l'école supérieure d'art de Brest

Courtesy galerie ACDC

Photographie Dorian Leroy



*Le manque quasi inexistant*, 2009  
Proposition des étudiants, édition  
Plexiglas, mdf, néon, 150 x 37 x 25 cm

Une fausse édition intitulée *Mama's got a wooden bag*, rapport d'activités, reprenant la couverture de la monographie *Avec des si je coupe du bois*, est montré à l'aide d'un montant de socle.

Courtesy galerie ACDC  
Photographie Jacques Bocoyran



*Somewhere on the rainbow I touch the light*, 2009

Proposition des étudiants, carrelage, mdf, néon, gélatine, 120 x 120 x 80 cm

Des vessies pour des lanternes 2009

Topan, poignée métallique, 35 x 30 x 18 cm

Courtesy galerie ACDC

Photographie Dorian Leroy



*Chaque diable porte son sac, 2009*

Impression numérique sur papier premium semi glossy 250g, 5 ex., 59 x 44 cm  
Courtesy galerie ACDC



*Autoportrait à la bûche*, 2009

17 x 24 cm, image réalisée pour le *Semaine* (revue hebdomadaire) 45.09 n°220, accompagnant l'exposition *Parking Lot Dahlias*, organisée par l'association *Château de Servières*  
Courtesy galerie ACDC



*La femme capable file avec un os*, 2009

Impression numérique sur papier dos bleu, 210 x 158 cm, accompagnée d'un triangle peint pour cette exposition.

Exposition des résidents des Ateliers municipaux, *Parking Lot Dahlias*,

Association Château de Servières, Galerie des Ateliers municipaux de la ville de Marseille

Courtesy galerie ACDC



***Le bidule à roulettes*, 2009**

Topan, bois aggloméré, poignée métallique, roulettes, 25 x 16 x 15 cm  
Exposition des résidents des Ateliers municipaux, *Parking Lot Dahlias*,  
Association Château de Servières, Galerie des Ateliers municipaux de la ville de Marseille  
Courtesy galerie ACDC



Carton de l'exposition *Mieux vaut la pratique que l'étude*  
Galerie ACDC, Bordeaux, 2009, 21 x 15 cm

Anne Kawala à propos de Un duel au soleil (Rejeu Revanche).

Une table de ping-pong : un duel annoncé, certes, mais sur un plateau médium de jeu grêlé, troué, percé d'où émerge, lisse et majestueux, un bloc hêtre. Au-delà du contraste entre les deux façons de travailler le matériau, fascinant, il y a le déploiement d'une cartographie perturbante : déterminer l'échelle du paysage offert est impossible. Le regard s'y meut, s'y enlise, s'y retrouve et se perd une nouvelle fois, encore, encore, encore une fois. Aboutit à cette architecture minimale, repart s'enfoncer un plus peu loin. Table de ping-pong et duel. Mais au camping. La structure métallique façon table pliante, le masque et le tuba mimés en médium soulignent : en vacances ! Au soleil, tranquille, si pas de pongistes aux dents acérés dans les parages : alors avant tout le plaisir du jeu ? Pas certain tant le montage de ces éléments hétérogènes, surplombé par la fascination contemplative

qu'induit ce paysage dévasté, absorbe et éloigne du lieu même de monstration : est-ce alors le déploiement figuré d'une bataille entre soi et soi pour trouver la juste distance ?

in Avec des si je coupe du bois, Émilie Perotto, entretien avec Damien Airault, textes de Kathy Alliou, Gaël Charbau, Yann Chevallier, Anne Kawala, motif de Claude Valenti, publié à l'occasion d'Art-orama 2009, co-production de l'ARCA, du Confort Moderne et de Group, Éditions P, 2009

Anne Kawala apropos of Un duel au soleil (Rejeu Revanche).

A ping-pong table naturally indicates a duel, but here the playing surface is medium density fiberboard, pockmarked and punctured, out of which emerges a block of beech, smooth and majestic. Beyond the fascinating contrast between the two ways of working with the materials, there appears a disturbing cartography, for it is impossible to determine the scale of the given landscape. The eyes move, get stuck, get reoriented, and get lost again. And again. And again. They end up at that minimal structure and then leave again to get buried a little further away. It is a ping-pong table and a duel, but at a campground. The metallic structure mimicking a folding table, the fabricated mask and snorkel in mdf, all emphasize the calm and sunny scene : vacation ! While there are no cut-throat players in the vicinity, the pleasure of the game comes first ? It's not clear, since the assembling of so many heterogeneous elements, surmounted by the contemplative fascination induced by this devastated landscape, absorbs and takes away any revelation. Is it, then, indicative of an inner battle to find the right amount of distance ?

Translated by Carolyn Robb



Vues de l'exposition *Mieux vaut la pratique que l'étude*  
Galerie ACDC, Bordeaux  
Photographies Galerie ACDC



*Un duel au soleil (Rejeu Revanche)*, 2007  
Bois médium, aggloméré, hêtre, métal, peinture martelée, 275 x 153 x 78 cm,  
Collection FRAC Poitou-Charentes  
Photographies Galerie ACDC



*My heart belongs to daddy*, 2008,  
Bois médium, micro-onde, néon, prise électrique, 159 x 35 x 60 cm  
Courtesy galerie ACDC

*Le seau et l'éponge en bois*, 2008  
Bois médium, topan, anse de seau, 38 x 31 x 30 cm  
Courtesy galerie ACDC



*Tiny wood pillow*, 2009  
MDF, 10,5 x 10,5 x 5,5 cm  
Courtesy galerie ACDC

PRÉNOM

Émilie

NOM

PEROTTO

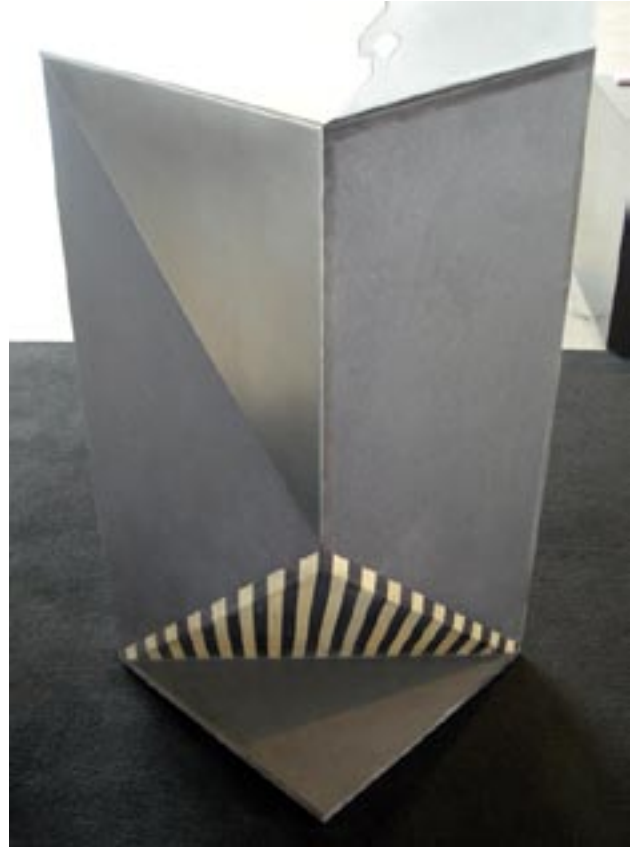
ŒUVRES



Art-O-Rama



Foire *Art-O-Rama*, participation en tant qu'artiste invitée, 11/09 au 20/09/09, Marseille  
Courtesy galerie ACDC



*Le vampire (le phoenix)*, 2009

Topan, mdf, métal, 160 x 45 x 45 cm

Courtesy galerie ACDC

Co-production Art-o-rama et Les Ateliers de Production

« Le vampire (le phoenix) » a été conçu et réalisé à la mémoire d'une sculpture plus ancienne détruite. Elle joue son rôle de commémoration, tout en étant libre de se triste passé.

La forme en métal découpé et plié provient des contours de cette défunte sculpture. J'ai choisi de la faire réaliser dans un matériau encore jamais utilisé au sein de ma pratique, et bien plus fin et léger à l'œil que mes éternelles plaques de bois reconstitué.

Je voulais que cet élément se positionne sur un socle. Il a donc fallu réfléchir et tester petit à petit un socle qui ferait partie intégrante de la sculpture, et c'est ce qui a décidé l'étrange forme de celui-ci.

Je voulais une sculpture qui n'est ni de face ni de dos, mais différents angles de vue étonnants et variés.

Je voulais qu'on appréhende cette pièce comme un tout indivisible et non comme une addition d'éléments hétérogènes.

Mais ce qui m'importe au final, est que la pratique et l'intuition prennent le dessus, et génèrent une forme autonome, mais encrée dans un processus.

Émilie Perotto, décembre 2009



*Des vessies pour des lanternes*, 2009  
 Topan, poignée métallique, 35 x 30 x 18 cm  
 Courtesy galerie ACDC



*Des vessies pour des lanternes*, 2009  
 Topan, poignée métallique, 35 x 30 x 18 cm  
 Courtesy galerie ACDC  
 Photographies Denis Prisset

PRÉNOM

Émilie

NOM

PEROTTO

ŒUVRES



Art-O-Rama



*Sculpture pour frigo*, 2009  
Topan, réfrigérateur, 49 x 61 x 130 cm  
Courtesy galerie ACDC

PRÉNOM

Émilie

NOM

PEROTTO

ŒUVRES



Art-O-Rama



*Um die Ecke bringen*, 2009

MDF, plexiglas, vis, 160 x 40 x 137

Courtesy galerie ACDC

Co-production Art-o-rama, Les Ateliers de Production, Galerie de l'École Supérieure d'Art de Brest



*Avec des si je coupe du bois (le fétiche)*, 2009  
Pendentif en argent massif 73 x 8 x 1 mm,  
chaîne en argent de 60 cm, 8 exemplaires  
Éditions P - vissé sur un rectangle peint, pour Art-O-Rama



*Avec des si je coupe du bois (le fétiche)*, 2009  
Pendentif en argent massif 73 x 8 x 1 mm,  
chaîne en argent de 60 cm, 8 exemplaires, Éditions P  
Photographie Denis Prisset

«Avec des si je coupe du bois, par cette phrase en forme de manifeste, Émilie Perotto désigne un ensemble sculptural façonné dans le bois de particule. Chaque pièce subit un traitement spécifique, une suite de gestes aboutissant à des formes réalistes ou bien résiduelles. Dans une telle pratique, l'outil prépondérant excède sa seule valeur pratique. Il est fondamentalement lié à l'oeuvre in progress. Logique donc, que l'artiste lui porte un regard attentif et qu'elle n'hésite pas à le décliner comme pictogramme ornant les pages de son catalogue ou comme multiple - un pendentif en argent, moulage d'une lame de scie sauteuse. Toute sacralisation mise à part, il s'agit de réinjecter l'outil dans le projet artistique et d'en éprouver le caractère fétiche, déstabilisant ainsi les conventions liées à l'épreuve de la sculpture.»

PRÉNOM

NOM

ŒUVRES

**Émilie**

**PEROTTO**



*Art-O-Rama*



*Le torchon*, 2007  
MDF, 92 x 36 x 12 cm  
Courtesy galerie ACDC



*Quand on a mangé la chair, il faut ronger l'os*, 2009

Topan, 42 x 12 x 6 cm

Collection particulière



*La boîte noire*, 2009  
Topan, 35,5 x 35,5 x 12 cm  
Courtesy galerie ACDC  
Photographie Ludovic Lignon



*Les étagères à chutes (solution de stockage n°6), 2004-...*

Bois aggloméré, médium, contreplaqué, mélaminé, vernis, laiton, chaîne, dimensions variables  
 Courtesy galerie ACDC

*Mur de chutes (solution de stockage n°2) (détail), 2004-...*

Bois aggloméré, médium, contreplaqué, mélaminé, topan, clous, dimensions variables,  
 Collection FRAC Poitou-Charentes

Exposition *Plus haute est la montagne, plus grande est la chute*, vitrine des Galeries Lafayette,  
 Nice



*C'est la vue du mur qui donne l'envie au clou de se planter,*  
en collaboration avec Claude Valenti, 2009

Carte postale 10 x 15 cm, 500 ex., Les éditions occasionnelles

Photographie Claude Valenti

Pour le démontage de l'exposition "Plus haute est la montagne, plus grande est la chute", j'avais demandé à Claude Valenti de faire quelques photos, et notamment quelques unes du mur, une fois que les chutes étaient enlevées, avant que je retire les clous, espérant bien que cela donnerait autre chose que des souvenirs.

Quand nous avons regardé ensemble les images prises à ce moment là, "C'est la vue du mur qui donne au clou l'envie de se planter" se démarquait de l'ensemble, et il nous a été évident de l'éditer en carte postale.

Émilie Perotto



***Les étagères à chutes* 2004-2008**

Dimensions variables, bois aggloméré, médium, contreplaqué, mélaminé, vernis, laiton, chaîne  
Exposition *Les voyages immobiles*, Médiathèque, Mandelieu-La Napoule

Photographie France Paringaux

L'exposition *Les voyages immobiles* a été imaginée à partir de deux axes.

Dans la salle d'exposition, les sculptures ont été choisies pour leur rapport au paysage, et la différence d'échelle des paysages représentés. On peut donc considérer que le voyage se fait mentalement par le regard de chaque visiteur qui peut s'y projeter. Ce sont des paysages réels, représentés de mémoire, et associés, pour chaque sculpture, à des éléments hétérogènes.

- *Tout ce qu'il me reste de l'île d'Or* (à Joseph), 2005-2007, est une représentation de l'île d'Or située sur la commune du Dramont près de St Raphaël, elle émerge ici d'une table échiquier.

- *Montée des Accoules, rue du Refuge, place Fontaine de Caylus, j'y suis* (à Sarah), 2006, figure l'ascension du trajet cité dans le titre, déplacé sur une table basse.

- *Avec les moyens du bord, et a posteriori des strass* (Berlin), 2008, évoque un immeuble berlinois avec jardin. L'immeuble est positionné sur un socle constitué lui-même par quatre caisses de bières.

Dans la salle de consultation et de prêt de la médiathèque, les sculptures ont été choisies pour leur capacité à se fondre dans cet espace.

- *Le seau et l'éponge en bois*, 2008, ont été abandonnés contre la baie vitrée, comme s'ils avaient été laissés là par la personne chargée du nettoyage.

- *Les étagères de chutes*, 2004-2008, sont un peu semblables aux étagères de livres, puisque les chutes d'autres sculptures y sont classées et rangées. Les «ratages», ou les objets qui n'ont finalement pas trouvé leur place dans une sculpture se trouvent ici rassemblés.

- *Le petit lapin de Playboy ronge mon crâne végétal*, 2008, conserve une esthétique proche du mobilier d'archivage d'une médiathèque, puisqu'il s'agit de chutes de précédentes œuvres, érigées comme sculpture sur socle, dans la position de leur stockage dans l'atelier.

- *Cartes postales possibles*, 2004-2008, est un diaporama en écran de veille des ordinateurs destinés au public, qui complète cet ensemble. Ces images numériques, prises le plus souvent dans l'atelier, sont des «témoignages de pratique».

- Enfin, deux posters, *Le vertige* et *Yamchat*, 2008, trouvent leur place près d'autres affiches, sur le mur du secteur jeunesse.



*Les étagères à chutes* 2004-2008

Dimensions variables, bois aggloméré, médium, contreplaqué, mélaminé,  
vernís, laiton, chaîne  
Exposition *Les voyages immobiles*, Médiathèque, Mandelieu-La Napoule



*Le seau et l'éponge en bois* 2008

Bois médium, topan, anse de seau, 38 x 31 x 30 cm



*Le petit lapin de Playboy ronge mon crâne végétal (solution de stockage n°5)* 2007

Chutes de bois médium, aggloméré, mélaminé, pin et plexiglas, 73 x 95 x 22 cm



*Cartespostalespossibles* 2004-2008

Écran de veille composé de 24 images

Vues de l'exposition Les voyages immobiles, Médiathèque, Mandelieu-La Napoule

Photographies France Paringaux





Exposition *Rien ne se perd*, avec des élèves du collège Ronsard, Le Confort Moderne, Poitiers, 2008  
Photographies Guillaume Chiron

Note d'intention pour l'atelier pédagogique *Rien ne se perd*

(...) Lors de la résidence des élèves au Confort Moderne, nous travaillerons à la réalisation de sculptures par empilement d'objets collectés par les élèves. L'idée porteuse du projet sera de construire ces sculptures en regardant les objets récupérés, non à travers leur fonctionnalité, mais juste pour leur forme, leur couleur.

Il faudra donc privilégier cet aspect des objets à assembler, et non leur sens, leur utilisation.

J'aimerais que les élèves comprennent :

que ce qui fait l'oeuvre d'art est le plus souvent ce qui nous échappe, plus que ce qui est directement intelligible,  
que la poésie d'une oeuvre d'art vient le plus souvent d'une intuition du créateur, plus que d'une formule de réussite.



*My heart belongs to daddy* 2008

Bois médium, microonde, néon, prise électrique, 159 x 35 x 60 cm

Exposition *Retour de Visite Ma Tente*, Marseille/Berlin, 2007/08, SMP, Marseille



Vue de l'exposition *À cette occasion, Beau Window #2, Le Confort Moderne, Poitiers*  
Photographie Emma Reverseau

- Comment rendre lisible un travail tridimensionnel dans un dispositif qui tient le spectateur à distance, délimite son champ de vision et interdit toute circulation autour de l'oeuvre ?

- Avec :

# *Un Mur de chutes* : composé in situ d'une sélection de chutes de sculptures réalisées ces quatre dernières années. Ces chutes, répertoire de formes nécessaires dans l'atelier, sont présentées accrochées au mur comme des outils.

# *Des Étagères à chutes* : aménagement classique des vitrines de magasin, présentant des objets qui n'avaient pas encore trouvé de statut, non finis ou cassés, « vestiges » actifs eux aussi de la pratique d'Émilie Perotto.

# *Otomobilbaum* : une sculpture de 2006, choisie pour sa petite échelle « objet ».

# *Le seau et l'éponge en bois* : une sculpture trompe l'oeil conçue pour cette exposition. La pièce est abandonnée contre la vitrine, comme si elle avait servi à la laver.

# *Wood world*, émancipation de pratique : une sculpture électronique et sonore aussi conçue pour cette exposition, qui renvoie à l'idée de la vitrine racoleuse. L'éclairage électrique diffusé par la structure permet une appréhension différente de la vitrine la nuit. Cette sculpture est composée :

- d'une paire de chaussures en aggloméré posée sur

- une véritable platine vinyl en marche, empilée sur

- un cube dont deux des faces sont construites par 2 W (les initiales de Wood World) découpés dans du médium, les deux autres faces sont construites avec les chutes de ces découpes, lui même empilé sur

- un cube de contreplaqué ouvert contrecollé de plastique surface miroir, lui même empilé sur

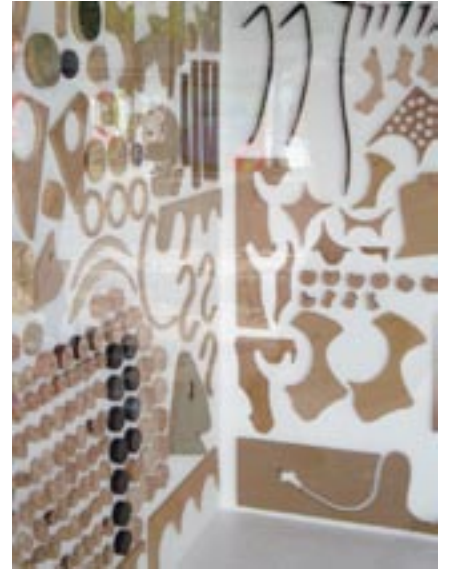
- un socle de mélaminé blanc équipé de huit ampoules montées sur un circuit électronique chenillard (les ampoules s'allument les unes après les autres, donnant l'impression d'un mouvement circulaire, dans le sens inverse du mouvement de la platine vinyl).

Émilie Perotto invente sa propre résolution de l'équation. L'artiste s'empare de ce terrain de jeux réduit, compose avec ses contraintes et réalise une oeuvre spécifique. À cette occasion, et uniquement à cette occasion, ces cinq pièces sont réunies par Émilie Perotto pour *Beau Window #2*.



*Le mur de chutes* 2004-2008

Bois aggloméré, médium, contreplaqué, mélaminé,  
topan, clous, dimensions variables



*Les étagères à chutes* 2004-2008

Bois aggloméré, médium, contreplaqué, mélaminé,  
vernis, laiton, chaîne, dimensions variables

Détail



*Wood World, émancipation de pratique* 2008

Platine vinyl, bois aggloméré, médium, contreplaqué,  
mélaminé, plastique surface miroir, ampoules, circuit  
électronique chenillard, 130 x 40 x 40 cm

Détail

Vues de l'exposition À cette occasion, Beau Window #2,

Le Confort Moderne, Poitiers

Photographie Guillaume Chiron



*Avec les moyens du bord 2* 2008

Bois médium, contreplaqué, 135 x 40 x 26 cm

Exposition *Tout bois n'est pas bon à faire flèche / Man kann nicht alles Holz zu Pfeifen schneiden*, Galerie Visite ma tente, Berlin



*Avec les moyens du bord 1* 2008

Bois aggloméré, médium, contreplaqué, réfrigérateur, caisse de bière, 150 x 100 x 70 cm

Exposition *Tout bois n'est pas bon à faire flèche / Man kann nicht alles Holz zu Pfeifen schneiden*, Galerie Visite ma tente, Berlin



Vue de l'Exposition *David Ancelin, Karim Ghelloussi, Émilie Perotto, Sarah Tritz*, Maison du livre, de l'image et du son François Mitterrand, Villeurbanne  
Produit avec l'aide du CAC Arts visuels région PACA 2007  
Photographies Cédric Teisseire



Un duel au soleil (Rejeu Revanche) 2007  
Bois médium, aggloméré, hêtre, métal, peinture martelée, 275 x 153 x 78 cm  
Photographies Cédric Teisseire



***Black sculpture*** 2007

Bois aggloméré, mélaminé, 115 x 39 x 39 cm

Exposition *David Ancelin, Karim Ghelloussi, Émilie Perotto, Sarah Tritz*, Maison du livre, de l'image et du son François Mitterrand, Villeurbanne

Produit avec l'aide du CAC Arts visuels région PACA 2007



*Le petit lapin de Playboy ronge mon crâne végétal (solution de stockage n°4) 2007*  
Chutes de bois médium, aggloméré, mélaminé, pin et plexiglas, 73 x 95 x 22 cm  
Exposition *David Ancelin, Karim Ghelloussi, Émilie Perotto, Sarah Tritz*, Maison du livre, de  
l'image et du son François Mitterrand, Villeurbanne  
Produit avec l'aide du CAC Arts visuels région PACA 2007



*C'est pas l'bois qui prend vie, c'est la vie qui d'vient bois* 2007

Tasseaux, bois médium, contreplaqué, chutes, impression numérique, dessin commandé à Sarah Tritz, 250 x 150 x 70 cm

Exposition *rl*, Interface, Dijon

Photographies Cédric Teisseire



*Montée des Accoules, rue du Refuge, place Fontaine de Caylus, j'y suis (à Sarah) 2006*

Pieds de meubles trouvés, bois aggloméré peint récupéré, bois médium, contreplaqué, vernis, chutes, 177 x 75 x 45 cm

Exposition *Irl*, Interface, Dijon



*Comme le chat n'est pas là, les formes glissent* 2006

Bois aggloméré, aggloméré stratifié, médium, contreplaqué, pied de lampe, juda, métal, 200 x 300 x 500 cm  
Exposition *L'Égosystème, Le Confort Moderne*, Poitiers

Photographies Akim Ayouche

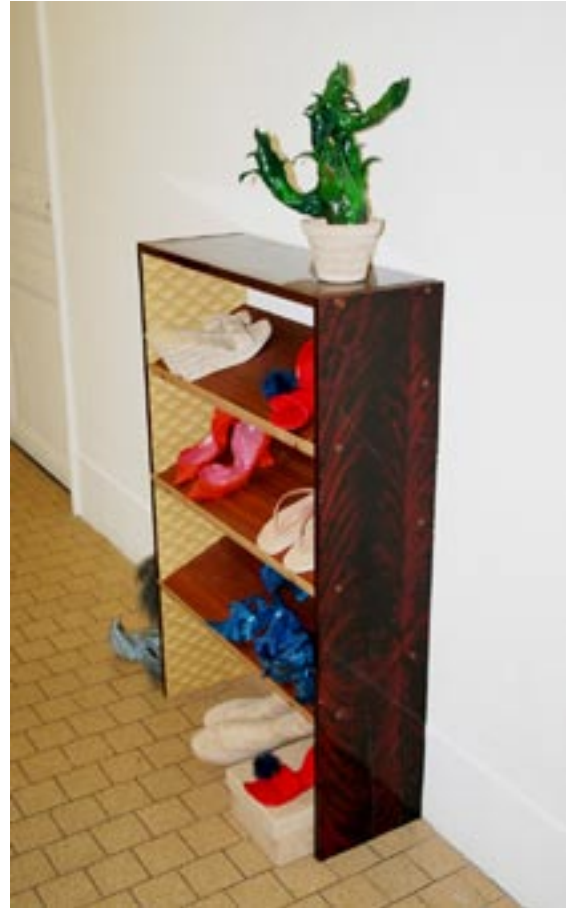


*Comme le chat n'est pas là, les formes glissent 2006*  
Détails



*Wood World, condensé de pratique* 2006

Palettes et bois stratifié récupérés, bois médium, pin, métal, 380 x 220 x 170 cm  
Exposition *Certains travaux doivent être accomplis...*, La Station, Nice



***Le meuble à chaussures*** 2006

Avec Sarah Tritz

Bois stratifié récupéré, terre auto-durcissante, peinture acrylique vernie, fourrure synthétique, bois aggloméré, contreplaqué, médium, 150 x 100 x 30 cm

Exposition *Certains travaux doivent être accomplis...*, La Station, Nice

Cette sculpture a été réalisée à l'occasion de l'exposition *Certains travaux doivent être accomplis à la surface du sol, mais ils peuvent l'être par des machines, supervisées de l'intérieur sombre de bars terrestres*, à La Station (Nice), en collaboration avec Sarah Tritz.

Les chaussures, ainsi que la plante en terre auto-durcissante peinte, ont été réalisées par Sarah, dans son atelier marseillais.

J'ai réalisé celles en bois, la boîte à chaussures, et le pot, dans mon atelier niçois.

Le meuble a été construit sur place, par nous deux, avec les panneaux d'une armoire.



**Flashpoint 2** 2005

Dimensions variables, bois contreplaqué

Exposition *Certains travaux doivent être accomplis...*, La Station, Nice

*Sans titre (Flashpoint n°2)*, 2005 est une pièce qui doit bien mesurer 10 mètres de long. Elle occupait le couloir vitré de la Station au fond de l'espace d'exposition. Son déploiement au sol nous invitait à la parcourir ou à la traverser. L'oeuvre représente une flamme stylisée reliée par une très longue chaîne à un boulet de bagnard. Le lien entre les deux objets est difficile à établir, mais prend du sens lorsque l'artiste explique son impuissance chronique à « représenter le mouvement » dans ses sculptures. E. Perotto a d'abord travaillé sur la transposition en volume d'une image d'explosion, jusqu'à obtenir la flamme, dont elle a découpé et assemblé les contours avec des morceaux de médium. Constatant la « fixité » de cette flamme qui n'était plus qu'un écho statique au document initial, elle a choisi d'en exagérer l'effet, en la reliant par une longue chaîne à un boulet. L'unité de la sculpture est assurée par l'usage du médium — un type de bois aggloméré dont les teintes varient du marron clair au marron foncé — qui donne ici une forme de parité intrigante aux deux extrémités boulet / flamme. D'un côté le boulet tellurique, de l'autre la flamme aérienne et le passage de l'un à l'autre par la longue chaîne. Mais surtout une logique interne un peu clandestine qui donne beaucoup d'impact et de charme à la pièce. A l'entrée de la Station était présentée *Wood World*, 2006, une oeuvre imposante montant à près de 4 mètres de haut et reposant sur une palette de livraison. Il s'agit d'un assemblage complexe de différents objets, certains fabriqués et d'autres partiellement « récupérés ». Quelques parties fonctionnent par « écho » : une planche percée d'une multitude de trous à la base de la sculpture répond au grand mât qui occupe la partie supérieure de l'oeuvre. Le mât est composé par les « rondins » prélevés sur cette planche. Trois fragments de meubles à tiroirs en formica occupent le tiers inférieur de la sculpture, dont un est flanqué d'un faux cadenas en médium. Un éléphant, réalisé dans une technique quasi « hyperréaliste », surplombe l'ensemble. Devant l'animal surgit le mât qui fait grimper la sculpture à 4 mètres. Là encore, l'interprétation est délicate et tout à fait ouverte. L'artiste se donne en effet des contraintes, des exercices, qui provoquent des collisions visuelles et sémantiques. Bien qu'Emilie Perotto soit une « jeune artiste », on peut admirer sa prédisposition à stopper l'oeuvre avant qu'elle ne devienne trop bavarde, dans un jeu subtil entre la présence immédiate de la sculpture dans l'espace et la complexité de ses logiques internes. D'un côté l'évidence immédiate des oeuvres de Tony Cragg, et de l'autre, l'héritage du collage surréaliste.

(..)

Gaël Charbau, *Il faut être relativement têtu pour s'affronter aujourd'hui aux échardes et aux-serres-joints «à la papa» dans une mabiance de scirier poussiéreuse, alors qu'on peut aussi monter des vidéos sur un iMac dans sa chambre*, in *Particules* n°16, octobre-novembre 2006



***Otomobilbaum*** 2006

Roulettes, bois médium, contreplaqué, aggloméré, mélaminé, pin, 62 x 68 x 65 cm  
Deux ex. numérotés et signés à la scie sauteuse

Vue de De l'art coûte que coûte, galerie RLBQ, Marseille

Photographie RLBQ



Tirages lambda contrecollé sur aluminium, sous Diassec, 28,3 x 40 x 4 cm chaque  
Produit avec l'aide du CAC Arts visuels région PACA 2007

Exposition *David Ancelin, Karim Ghelloussi, Émilie Perotto, Sarah Tritz*, Maison du livre, de l'image et du son François Mitterrand, Villeurbanne



*À cor et à cri (Sarah) 2007*



*Akim et son chien 2007*



*Le vertige 2007*

Collection de l'Artothèque de la Maison du livre, de l'image et du son  
François Mitterrand, Villeurbanne



*Mb100d 2006-2007*



*Le vertige (2)* 2008



*Yamchat* 2008

Papier CreatorSilk, quadrichromie et vernis offset,  
150 gr, 30 x 40 cm  
500 ex. dont un tirage de tête de 30 ex. signés et numérotés  
Éditions P



*Chutes silences* 2006

Carte postale, 2500 ex., La Station éditions



*Imaginaire de carton / chutes véritables (solution de stockage n°4) 2005*  
Bois médium, contreplaqué, aggloméré, 80 x 80 x 92 cm



Vue partielle de l'accrochage de DNSEP, 2004, École supérieure d'art de la villa Arson, Nice  
Photographie Stéphane Accarie